

par un raticide anticoaqulant

- Comment gérez-vous ce cas ?
- Quel traitement proposez-vous dès ce jour, et les jours suivants?
- Du charbon actif (100 g/100 kg) et de la paraffine (1 L/100 kg) sont administrés par la sonde, afin de limiter la résorption de l'anticoagulant, et afin d'éviter une endotoxémie liée à l'ingestion massive de céréales.
- Le lendemain, le cheval est retrouvé couché, il se regarde les flancs. Les pieds sont chauds, et l'animal présente une posture antalgique lorsqu'il se relève. Une hyperthermie est aussi présente à 39,2°C.
- Une fourbure endotoxémique est donc suspectée. Une perfusion de 10 L de Ringer Lactate est réalisée, 1 fois par jour, pendant 4 jours. En parallèle, un AINS est administré par voie intraveineuse (flunixine méglumine Finadyne® à 0,25 mg/kg, une fois par jour), et un antibiotique est injecté par voie intramusculaire (benzylpénicilline Depocilline® à 22 000 UI/kg, 1 fois par jour) pendant 4 jours.
- Le dernier jour du traitement, le cheval présente une hématurie. Un trouble de l'hémostase secondaire lié à la bromadiolone est immédiatement suspecté. Un traitement à base de vitamine K1 sous forme de comprimés destinés aux carnivores est alors instauré, à la dose de 4 mg/kg/j, soit 32 comprimés à 50 mg matin et soir. Le traitement de la forbure est poursuivi par voie orale : méloxicam (Métacam®) à 0,6 mg/kg/j per os et triméthoprimeTMP-sulfadiazine (Equibactin Vet®) à 5 mg/kg de TMP per os pendant 4 jours.
- Lors du 4è jour de ce traitement, des suffusions gingivales apparaissent, ainsi que de l'hémoptysie, une hématurie et un fort abattement.
- Une prise de sang est réalisée afin d'évaluer la perte sanguine. L'hématocrite est de 15 p. cent (valeurs usuelles: 31 p. cent - 43 p. cent). Le cheval reçoit alors une transfusion de 3 L de sang frais. Devant l'urgence de la situation, un typage n'a pas été effectué, et ceci malgré les risques augmentés de choc. Le lendemain, l'hématocrite diminue encore (13 p. cent), et la transfusion est renouvelée.
- Les signes hémorragiques disparaissent. L'administration d'AINS et antibiotique est arrêtée, celle de vitamine K1 est poursuivie (4 mg/kg/j) dans des carottes râpées consommées avec appétit par le cheval.

Tableau - Molécules rodenticides autorisées dans les appâts commercialisés en Europe

Molécule	Concentration habituellement rencontrée dans les produits destinés au public
1 ère génération	
 Coumafène 	0,025 % à 0,05 %
 Coumatétralyl 	0,0375 %
 Chlorophacinone 	0,005 %
2è génération	
 Bromadiolone 	0,005%
 Difénacoum 	0,005%
 Diféthialone 	0,0025 %
Brodifacoum	0,001 % à 0,005 %
 Flocoumafène 	0,005 %

- Après 28 jours de traitement, un prélèvement et des tests de coagulation sont réalisés pour le suivi de l'anémie. L'hématocrite est de 26 p. cent, et le taux de prothrombine est de 40 p. cent (valeur usuelle : ≈ 100 p. cent). Le traitement est donc maintenu, mais la dose est réduite à 14 comprimés par jour, soit environ 2 mg/kg/j.
- Ce traitement est poursuivi pendant 25 jours, diminué à 1 mg/kg/j (7 comprimés) la dernière semaine, soit une durée totale de 8 semaines de traitement sans que le cheval ne présente à nouveau des signes d'hémorragies. Un amaigrissement sensible est noté.
- Six mois plus tard, l'animal va bien mais n'a pas repris une activité optimale par manque de condition physique.

DISCUSSION

- Les raticides anticoagulants agissent par inhibition de la vitamine K-réductase. Ils empêchent le recyclage de la vitamine K nécessaire à la synthèse de plusieurs facteurs de coagulation, et causent l'apparition d'un tableau hémorragique (figure).
- On distingue :
- les produits de 1ère génération, dont les doses toxiques sont relativement élevées. pour lesquels l'efficacité rodenticide nécessite l'ingestion répétée de l'appât par les rongeurs ;

Guillaume Manneveau Martine Kammerer

Centre antipoison animal et environnerment de l'ouest (CAPAE - Ouest) Oniris La Chantrerie, CS 40706 44307 Nantes Cedex

Objectif pédagogique

Connaître les risques liés aux associations médicamenteuses lors de suspicion d'intoxication par les raticides antivitamine K.

Essentiel

- L'intoxication par les raticides anticoaquiants est rare chez le cheval. mais elle est facilitée par l'administration de médicaments destinés à la prévention de l'endotoxémie, associée à l'ingestion d'appâts sous forme de céréales.
- Les anti-vitaminiques K empêchent le recyclage de la vitamine K1 de sa forme inactive vers sa forme active. L'antidote est donc l'administration de vitamine K1.
- Chez le cheval, la dose préconisée est de l'ordre de 1 à 4 mg/kg/j.
- Les équidés sont considérés comme nettement moins sensibles à la toxicité des antivitamines K que les carnivores. Mais, les doses toxiques sont mal connues, et il est très difficile d'estimer la dose minima hémorragique.

